

LA MARGUERITE PRETIEUSE

Ici commence la première opération

Au nom du benoît Jésus Christ ici commence la pratique de faire la dite quintessence glorieuse, végétale et minérale.

Et premièrement il faut prendre du meilleur vin, vermeil et vieux, qu'il se pourra trouver, et qu'il ne soit point acéteux, c'est à savoir aigre, et non trop rouge ni claret, et mettre celui ci en un vaisseau convenable à distiller avec son alambic et récipient, les jointoyer bien liés, et le distiller par le bain-marie jusqu'à la moitié, puis gardez bien celui qui est distillé et le serrer avec une bonne cire, et qu'il soit mis en lieu froid, et aussi ce qui est resté au fond, bien étoupé, et le mettre à part, et de ces deux qu'il soit faite une bonne et large quantité.

En ce passage ci, et première opération Raymond Lulle, philosophe et prince des modernes et qui a plus parlé de cette quintessence en plusieurs de ses traités en la mêlant aux livres parlant d'alchimie pour l'offusquer et spécialement en deux de ses livres nommé Lucis Mercuriorum, et au livre de la quintessence, en la seconde

distinction ; et aussi Christophle de Paris, ce bon docteur, en son Lucidaire d'alchimie, déclarateur parfait des trois ordres de la philosophie naturelle, et transmutation des métaux, disent qu'avant de faire cette première distillation, il faut putéfier le dit vin par l'espace de vingt jours, et ce afin que la qualité des quatre éléments se puisse mieux délier, et séparer. J'ai fait l'un et l'autre régime mais je ne trouve point de différence et par ainsi se fera le plus bref comme je l'écris, bien que se peut faire l'un et l'autre qui voudra.

Après avoir distillé bonne quantité de cette eau distillée, vous la prendrez et la redistillerez sept fois, toujours retirant le flegme qui demeure au fond du vaisseau, que vous garderez aussi, et le mettrez à part, et faites tant de distillations que vôtre eau de vie soit une essence spirituelle, et qu'elle brûle toute sans laisser aucun flegme, car cela est l'âme de nôtre terre et magistère, bien qu'un bon opérateur la pourra parfaire en quatre distillations, laquelle vous garderez en un lieu froid et bien bien étoupée, et aussi vous garderez le flegme à part pour vous en servir au besoin comme ci après il sera déclaré. Celle ci est la première opération de nôtre mercure végétal, c'est à savoir la matière prime de nôtre quintessence, et par la vertu de son âme nous tirons son corps glorifié, et spirituel de la tessalienne, et le faisons venir de potentiel en acte, et incorruptible et aussi accompagnée de son esprit.

Seconde opération

De même il faut prendre cette matière qui est demeurée au fond du vaisseau, qui est le flegme et les fèces du vin, et les mettre en son vaisseau, et distiller l'eau tant qu'il pourra en sortir par le bain-marie, et mettez la dite eau à part avec l'autre flegme, et il vous restera au fond du vaisseau une matière noire comme de la poix raisine ou comme du miel, de laquelle matière il vous faut tirer une huile, laquelle se tire avec le flegme de la sorte.

Prenez de ce flegme distillé, et en mettez dessus la matière noire un bon demi pied qui nagera par-dessus, et puis mettez le au feu de cendres, avec son alambic et récipient, et faites bouillir par trois heures, puis laissez refroidir votre vaisseau, et vous trouverez votre eau colorée, laquelle vous ôterez par inclinaison et mettez en un vaisseau et la garderez, et puis vous remettrez encore d'autre flegme sur la dite matière noire, et vous ferez le même régime jusqu'à ce que votre eau de soit plus colorée en rougeur, et si votre flegme vous faillait, mettez à distiller, et elle distillera blanche comme auparavant, et il vous restera une huile rouge comme le sang que vous mettez à part. Et ainsi vous mettez du flegme sur la matière noire, qu'elle ne devienne plus colorée, et il restera au fond du vaisseau une matière de laquelle il vous faut tirer un esprit invisible, par la vertu de l'eau de vie, hors du corps, et vous nettoierez le corps, et ainsi vous le ferez plus spirituel.

Tierce opération

De même il faut prendre cette matière noire que Raymond Lulle appelle aussi nigrum, nigrius nigro, et la mettez au-dessus de son âme, qui est l'eau de vie, hors du corps qui nage trois doigts au-dessus la matière noire, et vous mettez son alambic et récipient, les jointures bien liées, et la mettez bouillir au feu de cendres une demi-heure, et vous la laisserez refroidir pendant une heure, et remettrez dedans ce qui est distillé, et vous laisserez reposer une heure. Et puis vous ôterez la dite eau par inclinaison, et la mettez en son vaisseau, bien étoupée, et puis vous ferez encore le même régime trois fois, et mettez toute l'eau de vie ensemble, laquelle attire l'esprit invisible de la terre, et en ce passage tous les philosophes ont gardé le silence et n'ont rien voulu déclarer.

A présent nous avons tiré l'âme et l'esprit, et ne se connaît que par le goût la différence de l'eau de vie quand elle est seule ou quand elle a son esprit avec elle, qui a un goût merveilleusement acué, pénétrant et dissolutif.

Quarte opération et calcination

Aussi à présent il nous faut tirer le corps pur et net et le faire spirituel et lui ôter sa terre étrangère pour après le conjoindre avec son âme et son esprit qui se fera de cette sorte.

Prenez un vaisseau selon la quantité de la terre, qui ait le col long, et mettez-y la dite terre qui est noire comme un charbon et qu'elle soit bien pulvérisée avec un mortier et un pilon de terre, et vous sigillerez la dite fiole avec le feu, qu'il ne puisse rien en respirer, et qu'elle soit bien lutée de bon lut comme de coutume, et vous la mettrez dans un four d'athanor à bon feu de charbon, nuit et jour, par l'espace de dix jours naturels.

Quinte opération

Celà fait, vous prendrez vôtre matière et la mettrez en un aurinal avec son alambic et récipient, et vous mettrez dedans la quarte part de l'eau de vie, là où est son esprit, et vous la mettrez à putréfier en la fumée du bain-marie par vingt-quatre heures, et après l'autre partie de l'âme qui est l'eau de vie avec son esprit ; et ainsi vous mettrez tout en quatre fois, par quatre jours. Et c'est la parole que dit Arnaud de Villeneuve *hoe terra cum aqua putrescit et mundificatur et cum mundificata suerit, totum magisterum Dei auxilio dirigetur*. Et aussi la pareille que dit Raymond Lulle en la cortatorica *partus terro terrae*.

Sexte opération qui est de faire parturer la terre

Il faut qu'à présent nous tirions la terre directe et naturelle, et nôtre sel armoniac, mercure testamentaire, lacrima seule et infinité de noms que les philosophes lui ont donné pour l'offusquer, et ceci est tout le secret, car toutes les autres choses sont presque vulgaires, car ce sel est celui qui unit l'âme et l'esprit pour faire nôtre dissolution physique et conservative et vous ferez de la sorte.

Ôtez vôtre matière de l'urinal et mettez là dans une fiole qui ait le col long moyennement, bien lutée, et mettez la aux cendres avec son alambic et récipient, lutez bien les jointures, et vous ferez un petit feu au commencement en l'accroissant peu à peu, et se distillera une eau avec peu de goût, car le corps a retenu son esprit, et aussi l'âme en partie, et en accroissant le feu, se sublimera le corps, c'est à savoir la terre aux côtés du vaisseau, un sublimé blanc comme la neige avec une grande odeur, et continuez le feu jusqu'au moment où vous ne verrez plus de fumée dans la fiole, et alors il sera fait l'enfantement de la terre ; laissez refroidir le fourneau, et délutez et subtilement vous ôterez vôtre terre sublimée blanche, et vous la garderez dans un vaisseau bien fermé, jusqu'à ce que vous fassiez la conjonction du corps, de l'âme et de l'esprit ensemble,. Et cela est la parole que dit Jean de Meun en la fontaine que, premièrement il faut faire, sans contredit, de ton corps un esprit, incorpore au corps de l'esprit sans père, et si tout cela

tu ne sait le faire, ne commence point l'affaire.

Le dit Jean de Meun dit encore une autre parole, il faut mettre par artifice le corps, l'âme ensemble, tant que l'un à l'autre ressemble.

Septième opération

Au nom de Dieu vous prendrez trois livres de bonne eau de vie qui n'ait servi à rien, et qu'elle soit rectifiée, et spirituelle, et y mettrez dedans trois onces ou quatre de corps sublimé, lequel sublimé à l'esprit avec soi, et vous mettrez tout dans une fiole bien lutée avec son alambic et récipient, avec leurs jointures bien et étroitement liées avec des pièces de toile et farine détrempée avec de la glaire d'œuf, et mettez au feu de cendres à distiller avec un feu médiocre, et il passera le corps avec l'âme et l'esprit ensemble, tant qu'il ne restera rien au fond, et sera tout passé par l'alambic au récipient, en une eau tant blanche, céleste et claire que difficilement elle se voit dans le verre. Et ainsi est accomplie nôtre quintessence, glorieuse, spirituelle et incorruptible, le corps est fait glorifié et invisible. Et cette eau est l'eau de vie des philosophes, et la quintessence végétale qui a puissance de ressusciter les corps métalliques, et reformer les marguerites, de petites en faire grandes ; Et ainsi est accomplie la parole de Raymond Lulle, qui dit que cette quintessence est *lumen perlarum*, et *anima metallorum*, elle dissout et tire la vertu des pierres précieuses, épiceries, gommes, chaires, poissons, et toutes herbes, les fait venir de puissance en acte, à la conservation de la nature humaine, et a tant d'infinies vertus que, celui qui voudrait les écrire selon les dits des philosophes, l'on en ferait presque une bible. Raymond Lulle a écrit en un livre de la quintessence dont il a fait quatre distinctions, et à la seconde met la manière d'adopérer la dite quintessence pour les corps

humains en plusieurs et diverses maladies, comme on le verra à la fin de ce livre, auquel régime je n'ai rien voulu mettre ou diminuer, sinon la sienne pure ordonnance car en celle-là il n'y a rien de caché de la manière de la mettre en opération pour la santé du corps humain, bien qu'en autres opération il a été taciturne.

Les philosophes ont appelé nôtre Quintessence Ciel, pour ce que le Ciel à ses propres ornements, comme sont le soleil, la lune et les étoiles, et corps célestes, ni plus ni moins par comparaison nôtre quintessences à ses ornements, l'or, l'argent et les autres métaux, pierres précieuses et herbes et autres choses qu'au dit traité seront nommées, mais par le vrai ornement et accomplissement de faites toutes ces vertus, se fait par le moyen de l'or et des marguerites, comme dit Raymond Lulle en son lucidaire qui dit Quinta essencia non habet odorem nisi sol prius suerit dissolutus in ipsa, et se voit par l'expérience que quand l'or est dissous physiquement toutes les odeurs du monde sont semblables, et par ainsi nous faisons la dissolution solifique avec le végétal inséparablement pour les adopérer selon leur régime.

Huitième opération

Pour tirer la quintessence solifique par la vertu végétale, il faut commencer par la calcination conservative.

Et premièrement nous ferons la dissolution de l'or pour le faire potable et spirituel, et nous commencerons à la calcination dont en sont plusieurs, mais je n'en mettrai qu'une la plus brève et la meilleure, laquelle calcination est nécessaire comme dit Arnaud de Villeneuve quia omne siccum naturalite appetit sim humidem, car tant que les corps seront plus calcinés, tant plus tôt ils sont prêts à se dissoudre et à la composition. Et à toutes les autres choses et matières il ne faut point de calcination, sinon qu'aux métaux pour ce qu'ils sont de forte composition et union.

Et pour ce prenez une once du plus fin or que vous pourrez trouver et le mettez en platines subtiles comme un douzain, et puis le mettez au ciment royal par vingt quatre heures, puis après vous le fondrez et le ferez mettre en feuilles par un batteur d'or, et si vous n'avez pas de batteur d'or, vous le mettez et le fondrez avec trois onces de lune de coupelle, et vous le départirez par l'eau forte commune, et l'or restera au fond en poudre subtile, lequel vous ferez bouillir avec du vinaigre distillé par six heures, puis vous ôterez le vinaigre qui aura tiré la fumosité de l'eau forte par inclinaison, puis vous mettez le dit sol à calciner, et puis vous le mêlerez avec six onces de sel commun préparé ; Et vous le mettez dans un creuset neuf, bien couvert et luté, et laisserez un

petit passage au milieu du couvercle, et puis vous le mettrez dans un four de réverbération, ou de charbon dessous et dessus, par vingt-quatre heures, et le sel s'en ira totalement, et il restera au fond du creuset l'or en poudre, laquelle vous retournerez encore avec autant de sel préparé par encore vingt-quatre heures, et vous ferez ce même régime par quatre fois, et cela peut se faire pendant qu'on fera la quintessence.

Pareillement prenez un vaisseau de verre qui se dit un matras, qui ait le col long de deux pieds bien luté, et vous mettrez dedans la dite once d'or réduite en poudre impalpable, avec six onces de la dite quintessence végétale, et vous mettrez son alambic et récipient le tout bien luté, et vous ferez les jointures et vous mettrez au four de cendres à petit feu tout un jour, et au soir ôtez votre quintessence par inclinaison, là où sera dissous la plus grande partie de l'or, et vous mettrez l'or dissous et la quintessence en un matras bien étoupé, et vous retournerez la dite quintessence sur le dit or non dissous, et vous ferez le même régime jusqu'à ce que tout soit dissous, et quand tout sera dissous, mettez tout dans un matras à col long en putréfaction, au feu du Bain Marie par l'espace de quarante jours, et alors sera faite la putréfaction et corruption de l'une et de l'autre partie, et alors se feront les odorifications susdites, puis vous ôterez hors du Bain Marie comme il est dit, et vous aurez votre aurum potable et les deux glorieuses quintessences toutes ensemble incorruptibles pour les adopérer selon leur régime que les Philosophes ont écrit.

Encore Raymond Lulle a dit et fait que autre dissolution au

livre de la conservation de la vie humaine, et dit ainsi :

Et si peracta decima distillationemiceas aurum in quintam essentiam et portera evolare facias quintam essentiam et postea nionas aurum in loco humido nelim balneo in quatuor diebus perfe soluetur et hoc est aurum potabile habet infinitas virtutes ut seripsi in libro de consevatione humanae vitae, celle-là je l'ai faite mais je ne la trouve point si glorieuse en la corruption et odorification, comme celle qui est faite par la putréfaction, il peut se faire l'une et l'autre selon qu'il plaira à l'opérateur.

Raymond Lulle dit encore qu'une once d'or ainsi dissous par les dix distillations de la dite quintessence, que mettant sur cent onces de mercure pourrit en dix jours, se congèlera et convertira en fin or ; je ne veux ni m'appartient de contredire ces dits ni ordonnances, mais messire François de Norche médecin du pape Clément et moi nous l'avons fait à Rome, et nous n'en avons pu convertir que cinquante onces, dont je ne puis comprendre le défaut entre les opérations, le dit Raymond Lulle ne déclare qu'il se puisse faire transmutation sur les métaux de deux autres sans le secours de la quintessence minérale que pour le présent abréger, et non mêler l'une avec l'autre n'en écrit autre chose à votre Majesté.

Madame vôtre Royale Majesté peut voir en cette brièveté que m'a été possible j'y ai mis la pratique, la suppliant très humblement ne la vouloir faire mettre en œuvre à mille personnes qu'il ne soit bien secret agisse charité, car je ne saurais écrire les infinies vertus, tant pour la confortation de la nature humaine que la transmutation de la philosophie

naturelle des métaux, car peu de choses se prennent faire en la science d'Alchimie que celle-ci soit l'origine et principe de toutes.

Et pour faire plusieurs et diverses opérations, tans pour le corps humain que pour la transmutation des métaux, il est de nécessité de séparer la quintessence végétale de la minérale, laquelle se fait par une seule distillation par feu de cendres que la quintessence passe par l'alambic, et l'or demeure au fond en huile rouge comme le sang, lesquelles soient bien gardées à part pour les mettre en œuvre selon leurs opérations que l'on en voudra faire, comme il sera déclaré aux articles de la manière comment on en doit au feu. Et pour que cette bénédicte quintessence végétale et minérale à cause de ses grandes vertus a puissance de faire serrer la bouche aux médecins ensemble parties de leurs livres de médecine, moi retournant à Padoue, Pavie et Boulogne et faisant anciennes opérations et expérimentations à aucuns des malades en diverses maladies, je fus contrarié d'aucuns médecins disant que je ne faisais pas bien d'adopérer et donner la dite quintessence aux malades, voyant que l'eau de vie était chaude, ne connaissant pas ce qu'elle avait au centre, bien qu'eux vissent que l'expérience me défendait aux paroles et probations que Raymond Lulle dit en son livre de la quintessence, et dit ainsi que l'eau de vie n'avait pas la nature de l'eau commune, qui est froide et humide, pour ce que quand aucune personne en aucuns de ses membres a aucunes froidures ou congélations de nerf le lavant avec l'eau de vie simplement, elle les réchauffe, les revivifie et les

remet en leur premier être, ce qu'elle ne pourrait pas faire si elle était froide et humide comme une autre eau commune.

Et quand l'élément du feu, eux disant qu'elle est chaude, certainement et évidemment se prouverait le contraire, car quand le feu est sur chaque membre de la personne, le lavant avec l'eau de vie trois ou quatre fois en vingt quatre heures, lui ôte le feu et la guérit parfaitement, et dans les parties intérieures du corps humain, quand elle est bue tous les matins en petite quantité, elle rafraîchit le foie et ôte l'altération, et je le sais par l'expérience de moi-même, que depuis que j'ai eu la connaissance de la dite quintessence, qui a plus de dix ans, en mon Dieu hiver ni été je ne sais ce que veut dire de soif, et par plusieurs autres raisons le dit Raymond Lulle prouve qu'elle n'est pas point chaude, mais tempérée en toutes qualités.

Et qu'elle ne soit de nature d'air qui est chaud et humide, et naturellement l'air corrompt toutes choses, comme le musc, quand il est à l'air il perd sa senteur, et la raie et plusieurs autres poissons étant hors de l'eau viennent à mourir et se corrompent, et encore l'air corrompt toute chair, ce que ne fait pas cette eau, car cette chose première que, qui prendrait quatre ou cinq sortes de chairs crues et les mettrait en un vaisseau de verre ou autre, avec l'eau de vie parfaitement étouppée, verrait que les dites ne se corrompraient en cent ans. Et si elle garde la chair morte de se corrompre, tant plus doit-elle conserver la vive, et par plusieurs autres raisons que se peut préciser.

Et qu'elle ne soit point de nature de terre, cela se voit à l'œil que la terre n'est point avec elle, et bien qu'en la

quintessence soit sa terre propre, elle n'est pas de la nature commune de l'autre terre, car la terre commune est froide et sèche, et l'autre est chaude et humide, et faite spirituelle et non corporelle comme la terre commune. Et par ainsi le dit Raymond Lulle prévienne évidemment par les raisons que toutes les qualités de ses quatre éléments sont incorruptibles, c'est à savoir de cette dite quintessence végétale, et minérale. Et ainsi est accompli le présent prologue et régime de la quintessence végétale et minérale, lequel je nommerai autrement Marguerite précieuse, la dite quintessence ayant puissances sur les marguerites, pour la conservation de la nature humaine, et reformation de celles-ci, de petites en faire des grandes. Suppliant très humblement vôtre royale majesté de pardonner mon débile entendement, et prendre en gré cette marguerite, jusqu'à ce que Dieu m'aura donné la grâce d'avoir fait d'autres choses d'importance, et j'en ferait participante vôtre royale majesté, suppliant nôtre seigneur Jésus Christ, qu'il lui plaise de vous donner longue et bonne vie, et accomplissement de vos très hauts et nobles désirs.

Fin